

à l'Hôpital-Général de Québec pour prendre un repos légitimement gagné. Il ne se reposa pas longtemps car Dieu le rappela à lui à peine un an plus tard, le 17 janvier 1774.

Etrange retour des choses humaines ! L'abbé Marchand, qui dans ses vers n'a guère ménagé les bonnes religieuses de l'Hôpital-Général de Québec, dort son dernier sommeil sous les dalles de leur église, près de Mgr de Saint-Vallier dont il a raconté les funérailles d'une façon si burlesque. Les *nonnains* qu'il a traitées si légèrement et celles qui leur succèdent ont sans doute prié et prient encore sur sa tombe pour le repos de son âme.

PIERRE-GEORGES ROY

LA MÉSAVENTURE D'UN AMBASSADEUR

Au commencement de l'été de 1829, Québec eut la visite de l'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis. Son Excellence, peu après son arrivée, ayant mangé trop copieusement du saumon frais et des *patates nouvelles*, fut prise d'une indigestion assez sérieuse. Le docteur Henry, chirurgien de la garnison, mandé en toute hâte, prescrivit la diète absolue.

Sir C. et lady Ogle, de Halifax, étaient en ce moment à Québec et ils étaient, de même que le diplomate anglais, les hôtes de sir James Kempt au château Saint-Louis.

Un grand diner était commandé pour le soir du même jour en l'honneur de ces hôtes distingués. Il était trop tard pour le contremander. L'ambassadeur fut donc forcé de garder la chambre.

On était au dessert. Tous les convives prêtaient en ce moment la plus grande attention à sir James Kempt qui racontait un épisode de sa vie militaire, lorsque tout à coup un individu, coiffé d'un bonnet de nuit, d'une main tenant une chandelle et de l'autre retenant son pantalon, se précipita dans la salle à manger.

La surprise fut d'abord très grande, mais lorsqu'on reconnut le personnage un immense éclat de rire s'éleva dans toute la salle. C'était notre diplomate qui encore peu au fait des êtres du château s'était égaré dans ses pérégrinations nocturnes. On peut s'imaginer qu'il ne fut pas lent à sortir.

P. G. R.